

# Thierry DANET

Directeur La Laiterie / L'Ososphère, Strasbourg

11 février 2020

**"Réenchanter les châteaux-forts" : qu'évoque cette formulation pour vous ?**

**des pistes :**

# Déployer des dispositifs incarnant ou évoquant le fantastique et les sphères oniriques pour faire vivre les Châteaux dans leur époque,

# marquer d'un trait d'union l'historique des pierres et l'enchantement artistique d'aujourd'hui qui va jusqu'à la fluidité évaporable du numérique.

# Revenir à l'articulation territoriale entre ces bâtiments complexes (micro-urbanismes) et le Grand Paysage auquel ils s'articulent.

# Positionner cette constellation d'édifices à la fois comme une signature historique de territoire et comme un élément de « nous-trimoine » à vivre en temps réel (c'est à dire en bousculant, avec irrévérence mais respect et tendresse et pour l'augmenter, la vision descendante d'un patrimoine à conserver).

**Vous sentez-vous concernés par un tel projet ?**

Absolument. Parce que ces repères, ces signaux à la fois territoriaux et temporels ancrent notre rapport à la brique, au paysage et à l'égrégore - triptyque par lequel l'Ososphère interroge les territoires et la manière de les habiter.

Créer une situation artistique pour proposer une expérience du château et de ceux qui s'y trouvent en même temps à un instant T - et par la même créer une expérience de l'instant partagé qui laisse une trace dans la mémoire collective et permette de s'approprier ce patrimoine pour l'intégrer dans le « nous-trimoine ».

Il s'agit d'un geste pour affirmer le lieu comme espace public en offrant à toute heure la sociabilité : habitant, visiteur, chacun est invité à y être bien en y venant seul, en petit groupe, en bande. A y vivre une expérience.

Une proposition qui intègre l'architecture du lieu, qui sorte des codes de la « visite » et qui peut venir brouiller ou interpénétrer ainsi les codes de la journée et ceux de la nuit.

**Quel imaginaire solliciter ? Le « vrai » et/ou le « décalé » ?**

Il n'y a pas forcément de choix à faire a priori et il peut même être intéressant de mêler les imaginaires. La question de l'auteur par contre est centrale.

Déterminé par le geste artistique et centré autour de celui-ci, il s'agira sans doute de développer pour chaque château un imaginaire « situé » qui s'adresse directement à tous, dont les artistes puissent s'emparer dans une dimension poétique jusque dans ce que l'on peut en tirer de rapport à l'époque, mais aussi à des logiques prospectives sur le rapport entre art, technologie, artistes, lieu, situation, expérience, spectateur, public.

**Doit-on aller au-delà du travail de protection des sites et toucher aux ruines et à leur usage actuel ?**

# L'accueil du public reste une question centrale directement dépendante de la proposition artistique qui peut néanmoins s'adapter aux contraintes du lieu.

Le rapport à l'authenticité des sites est primordial pour l'expérience proposée et l'imaginaire convoqué : les aménagements éventuels doivent donc impérativement se faire oublier.

### **Quelles activités « grand public » imaginer, respectueuses des sites ?**

# Les questions de sécurité, de confort et d'accès, de conservation ne permettent sans doute pas d'envisager toutes les formes d'activités grand public.

# Les projets sont à imaginer en fonction des contraintes tant techniques que scientifiques.

# Intégrer la question de la résidence et des projets in situ, voire des logiques de fabrique.

# Ne pas hésiter à mener des projets pluri-disciplinaires croisant les publics.

### **Comment développer la passion des châteaux ?**

Vers le jeune public notamment. Comment conforter les opérateurs existants, mais aussi élargir la mobilisation et l'implication de nouveaux acteurs (artistes, musiciens, écoles d'architecture, etc.) ? Quelle place pour les professionnels des loisirs, sports, jeux, découverte nature, gastronomie, etc. ?

# Décloisonner, montrer le potentiel des lieux et élargir les concepts en privilégiant "l'expérience château »

# inscrire cette « expérience château » dans un rapport direct au récit général du territoire et de ses populations

# Intégrer la question de la résidence et des projets in situ, voire des logiques de fabrique.

# Ne pas hésiter à mener des projets pluri-disciplinaires croisant les publics.

### **Quelles expériences dans vos actions personnelles vous paraissent intéressantes à partager et communiquer (qu'elles soient réussies ou ratées) ?**

Se déployant dans le temps et l'espace (notamment urbain), L'Ososphère est pluridisciplinaire depuis sa genèse, interrogeant notamment les pratiques artistiques et culturelles nées du « fait numérique », ainsi que le renouvellement de la forme de la ville. Jusqu'en 2009 inclus, L'Ososphère s'est déployée sur le quartier de la Laiterie. En boulingue à travers la ville depuis cette date, L'Ososphère a ouvert aux Strasbourgeois le Môle Seegmuller en février 2011 (avant sa transformation) puis, en décembre 2012, Le Site de La Coop, au Port du Rhin, qui est devenu ensuite son port d'attache jusqu'en 2017. Elle est passée notamment dans la même période par le Campus Central de l'Université de Strasbourg et a répondu à de multiples invitations. Ainsi, notre expertise pour investir des lieux insolites par des propositions artistiques nous amènent à croire que la réussite repose sur « l'actions artistique située ». La prise en compte du lieu, de son histoire, de ses contraintes, de ses forces, et des sensibilités personnelles et/ou collectives est un préalable inconditionnel pour une programmation artistique qualitative.

### **Quels exemples intéressants de valorisation de châteaux connaissez-vous hors Alsace ?**

# Art numérique et art traditionnel au château de La Veyrie en Isère

# « Le Château Éphémère, nouvelle fabrique sonore et numérique » à Carrières-sous-Poissy (78), Château de William K. Vanderbilt